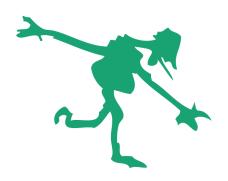
https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-923-A-la-memoire-de-Bernard-Noel-1930-2021.html



## I.D n° 923 : A la mémoire de Bernard Noël (1930 - 2021)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 16 avril 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Copyright © Décharge Page 1/5

Bernard Noël est décédé m'écrit Clément sur mon portable ce 13 avril 2021

Dans deux jours je change d'âge et soudain un morceau de moi s'arrache de moi s'en va vers nulle part

le séisme d'une messe blanche en 1970 la déchirure des souvenirs du pâle en 1971 prémisses d'une rencontre amoureusement poétique il y a tout juste cinquante ans dans l'intense discrétion des rencontres lointaines

Bernard Noël: balise dans le brouillard du monde des lettres trop souvent si proche du néant et tous ces titres de 15 lettres chiffre fétiche partagé jalousement inimité

Bernard est mort.

Il est grand temps pour moi de ne plus t'oublier temps de se cacher pour pleurer

C'est par ce poème que **Marc Delouze** m'apprenait la mort de **Bernard Noël**. Perte majeure pour la poésie et la littérature d'aujourd'hui, et qui aura été largement commentée par les grands médias, où sa trajectoire fut rappelée, du scandale du *Château de Cène* à la réédition du *Dictionnaire de la Commune*, aux éditions de <u>l'Amourier</u>.

Je ne rivaliserai pas avec ces articles fort documentés et m'en tiendrai à mes souvenirs personnels, à commencer, pour les plus récents, par celui d'auditeur des lectures publiques, si singulièrement éprouvantes, qu'il donna au festival de Bazoches où il vint plusieurs fois, particulièrement celle où, associé à **Christian Prigent**, il honora la mémoire de **Georges Bataille**. Et à relever les traces qu'il a laissées dans notre revue.

La première est la préface qu'il écrivit en 2009 pour le polder 142 : Avec une petite différence , du poète palestinien

Copyright © Décharge Page 2/5

## I.D n° 923 : A la mémoire de Bernard Noël (1930 - 2021)

Anas Alaili : Le poème est le lieu de métamorphose et de révélation, au moins tout poème se promet de l'être , et d'observer que cette affirmation discutable s'impose dans ce livre. Cette intervention n'est pas si anecdotique car elle rappelle la propension de Bernard Noël à accueillir avec bienveillance les écrits des jeunes poètes, comme a tenu à en témoigner Myriam Eck, au nom de tous ceux qui l'ont perdu comme moi :

Quand, en 2005, à Cerisy, j'ai fait lire mes poèmes à Bernard Noël qui m'a répondu : « vous êtes où ? je ne vous trouve pas dans vos poèmes », alors que j'écrivais des poèmes depuis l'école primaire, je me suis sentie démunie. Puis je me suis mise au travail, laborieusement. J'ai coupé mes poèmes, j'en ai retiré des mots, et j'ai cherché cherché cherché : « qu'est-ce qui fait poésie ? ». J'ai envoyé, pendant des années, des tentatives à Bernard Noël qui, avec bienveillance, m'a toujours répondu. Jusqu'à ce qu'un jour, fin 2008, il me réponde, « j'ai été aussitôt frappé par quelque chose de très neuf, très nouveau dans votre langue : le sentiment que cette fois vous aviez trouvé le ton, le tranchant... ». Ce n'était pas acquis, je n'avais pas encore développé en moi le « radar ». Ça a pris encore des années, à lui envoyer mes poèmes, pour savoir si « poème ou pas ». En février 2010 il me répond « aucun doute, chère Myriam, vous êtes entrée dans LE poème... ». Ça a marqué pour moi le début de mon propre jugement (je n'ai ensuite envoyé mes poèmes à Bernard Noël qu'une fois aboutis, il est resté mon premier lecteur jusqu'à sa mort).

La seconde trace que je relève est un poème, est-il resté inédit ? je l'ignore. Mais la réception d'un poème de Bernard Noël constituait un tel évènement que **Jacques Morin** n'hésita pas à le présenter, sans plus de commentaire, comme préface au n° <u>153</u> de *Décharge* (en mars 2012) :

Copyright © Décharge Page 3/5

## Bernard Noël Pour essayer encore

ce qui est mort attend quelque part d'être recousu à la vie

tout fait signe même oublié mais le présent ignore tout

espace lumière amour semblables sur la langue promesses ou traces

le visage est par-dessus le temps et peut-être la vie

nous entendons sa voix glisser sur le silence mots rendus à l'air

sentir là-haut passer autant de souffles nommer cela puis sourire au vide

nous est un pluriel étrange il dit avec et il dit sans nous est privé tout en étant public

un désir autrefois malmené est resté noué sous la langue

et maintenant il faut déplacer la mémoire tête tournée vers l'inconnu

Copyright © Décharge Page 4/5

## I.D n° 923 : A la mémoire de Bernard Noël (1930 - 2021)

Post-scriptum:

Repères : *Arthur Rimbaud*, de Roger Gilbert-Lecomte. Introduction de Bernard Noël. Éditions *Lurlure* (7 rue des Courts-Carreaux - 14000 Caen). 56 p. 9Euros.

Copyright © Décharge Page 5/5